

Spécialisée dans l'emballage et le contre plaqué

# Laurençot S.A. fête ses 70 ans d'activité

Créée à Payns en 1924, l'entreprise Laurençot s'est rapidement imposée par son savoir-faire sur le marché de la caisse en bois, puis de la palette, du contreplaqué et de l'emballage. Sortie d'une période de fortes turbulences qui l'ont fortement affectée il y a deux ans, Laurençot S.A. envisage l'avenir sous le signe d'une poursuite de la diversification du produit d'emballage, ce afin de renforcer durablement sa position sur le marché.

Vendredi soir, à la salle des fêtes de Payns, une réception était organisée afin de fêter les 70 ans d'activité de cette société-phare de la « Packaging Valley »...

Après que M. René Laurençot, maire de Payns et ancien dirigeant de la société Laurençot, eut souhaité, la voix brisée par l'émotion, la bienvenue aux personnes présentes, son fils Paul-François, actuel directeur général, a dressé un historique complet de l'entreprise familiale.

C'est en 1920 que Léon Laurençot, Jurassien d'origine, arriva à Estissac avec ses deux frères. Il y fonda une scierie de

chêne, actuellement Tarteret. Quatre ans plus tard, il s'installa à Payns où il acheta un terrain et une scie à grumes, avant de faire du sciage de peuplier pour les emballateurs, menuisiers et particuliers. « Dans les années 30, le directeur de Pernod demanda à mon grand-père de réaliser un casier à bouteilles tout en bois afin de remplacer ceux en osier. Depuis cette période, Laurençot fabriqua plusieurs

milliers de caisses à casier bois pour, notamment, les Economiques Troyens, mais aussi des caisses à pommes et à bonneterie... ».

## **Des trains complets de caisses à casier...**

Dans les années 50, alors que les ateliers remplissent des trains complets de caisses à casiers, Léon Laurençot acheta une dérouleuse afin de pouvoir

fabriquer du placage. Ce produit, destiné aux meubles et aux panneaux lattés, s'étendit aux boîtes à fromage, et, peu après, aux cagettes à primeurs. En 1955, à la mort de Léon Laurençot, ses deux fils Michel et René prirent la relève et firent prospérer l'entreprise familiale.

Les années 60 amenèrent le plastique, qui envahit le marché des emballages et remplaça, en à peine deux ans, les caisses à bouteilles en bois.

Au même moment, les premières palettes apparurent dans l'industrie. Après quelques modifications des machines à clouer, les premiers camions de palettes sortent de l'usine.

L'indépendance de l'Algérie stoppa net la fabrication en grandes séries de caisses armées pour les oranges. La société Laurençot dut alors impérativement diversifier ses activités et s'orienter vers le contreplaqué. Dès 1967, l'usine fournit des panneaux de contreplaqué pour les containers aux caisseries de la Régie Renault. L'année suivante, Renault cessant son activité de caisserie, Laurençot se chargea de monter les caisses et containers. Activité qui se poursuit encore aujourd'hui.

## **Modernisation de l'outil de production**

1988 voit l'arrivée à la tête de la société de Paul-François Laurençot. S'ensuit une modernisation de la chaîne de déroulage qui permet de tripler la production. Les anciennes presses à contreplaqué sont également remplacées. « Nous avons poursuivi la modernisation des ateliers dans le but de nous engager dans la voie de la qualité » devait préciser le PDG de Laurençot S.A.

Le début des années 90 s'avère plus difficile, avec une période particulièrement critique en 1992. Mais le cap difficile est finalement passé, notamment grâce à l'assistance de consultants extérieurs. « En 1994, nous pouvons considérer que notre société s'est très nettement repositionnée pour envisager un développement avantageux. Des clients tels que Vachette, Peugeot, Rhône-Poulenc, Ivéco et bien d'autres font confiance à notre firme ». Et de conclure que « bien que l'année 1994 nous ait permis d'investir, nous restons vigilants et à l'écoute des événements économiques. Notre objectif est de diversifier le produit d'emballage dans des formules mixtes bois/carton, afin de renforcer notre position sur la marché ».

Intervenant brièvement, Philippe Adnot devait rappeler que « le Département a choisi de miser sur le secteur de l'emballage et du conditionnement ». Saluant en la S.A. Laurençot « un des fleurons de la « Packaging Valley », le président du Conseil général devait conclure en insistant sur le fait que « l'avenir de notre département dépend de notre capacité à foncer, à prendre des risques ! ». Un message qui s'impose...

Les quelque 450 invités, parmi lesquels MM. Jean-Claude Mathis et Alain Deroin, conseillers généraux, Mme Danièle Boeglin, conseiller général, M. Paul Granet, conseiller régional, l'adjudant-chef Moyat, commandant de la Brigade territoriale de Troyes, ainsi qu'une douzaine de maires des communes des environs, les soixante-douze employés de la société, et de nombreux clients et fournisseurs de l'entreprise, se sont ensuite retrouvés autour d'une coupe.

**R. LAURENT**



MM. René et Paul-François Laurençot ont retracé l'historique de l'entreprise devant de nombreux invités.